Métaux non ferreux, la bourse de Londres face à des vents contraires

**A la fin du mois, le courtier Britannia Global Markets démissionnera de son statut de membre de la chambre de compensation au LME. Il est le premier à quitter la bourse de Londres suite à l’incident survenu sur le nickel.**

**Britannia**reste engagé dans l'activité de négoce des métaux, malgré sa décision de suspendre son adhésion à la bourse, a déclaré Mark Bruce, directeur général de**Britannia Financial Group**, dans un communiqué. « *L'incertitude actuelle du marché, suite aux récents événements très médiatisés, associée à une hésitation manifeste de certains participants à soutenir la structure actuelle du marché du LME, a conduit à un changement de notre approche stratégique* », a-t-il déclaré. La société, dont le siège est à Londres, cherche également à former des partenariats avec d'autres courtiers du LME afin de fournir un accès continu à la bourse.

Le 8 mars, les opérateurs de la bourse ont vu les cours du nickel s’envoler à plus 100.000 $/t, sous l’effet d'un resserrement sans précédent sur des positions courtes, laissant certains d’entre eux face à d'énormes appels de marge. La bourse a alors décidé d’interrompre les échanges et a annulé pour 3,9 milliards de dollars d’opérations, pour venir en aide aux courtiers incapables de couvrir leurs pertes.

Les régulateurs britanniques ont ouvert une enquête, fait rare, pour déterminer la responsabilité de la bourse dans la gestion de cet incident. Par ailleurs, deux sociétés ont porté plainte contre elle.**Jane Street Global Trading** et le hedge fund **Elliott Associates** se sont vus annuler pour, respectivement, 15,3 et 456 millions de dollars d’opérations.

**JPMorgan Chase & Co** et **Tower Research Capital LLC**, pour leur part, réexaminent leur activité dans le secteur des métaux suite à cette crise, tandis que plusieurs fonds spéculatifs ont décidé de ne plus faire appel à la bourse.

**Britannia Global Markets** était connu sous le nom de **Berkeley Futures** jusqu'en 2019, date à laquelle il a été racheté par **Britannia Financial Group Ltd.** Le groupe est contrôlé par le banquier italo-vénézuélien Julio Herrera et possède également des bureaux à Genève et aux Bahamas.